LES MESSAGES DES MEMBRES DU PARTENARIAT FRANÇAIS POUR L'EAU

SEMAINE MONDIALE DE L'EAU DE STOCKHOLM
25-30 AOUT 2019

Eau, assainissement et hygiène en contexte de crises et fragilités

Les acteurs du groupe "WASH en situations de crises" du Partenariat Français pour l'Eau attirent l'attention sur le fait que les politiques et pratiques actuelles sont insuffisantes pour atteindre les objectifs des objectifs de développement durable relatifs à l'eau, l'assainissement et l'hygiène, et tout particulièrement dans les situations de crises et fragilités.

Le nombre global de personnes nécessitant une aide humanitaire ne cesse d'augmenter. En 2017, cela représentait environ 201 millions de personnes, le plus grand nombre à ce jour[1]. Les conflits et instabilités en sont la principale cause indirecte en affaiblissant les perspectives de développement économique et la sécurité des individus[2]. À mesure que les crises se prolongent, les infrastructures, les services, les conditions de vie se détériorent. Par exemple, les enfants qui vivent dans des conflits prolongés risquent trois fois plus de mourir de maladies liées à l'eau que de violences[3]. Le dérèglement climatique et ses conséquences exacerbent ces crises et ses besoins[4].

Les acteurs de la WASH du développement et de l'humanitaire s'accordent sur le fait que leurs capacités ne sont pas proportionnelles aux besoins croissants et largement insuffisant pour garantir l'accès universel à ces services élémentaires d'ici à 2030. Pour améliorer les performances du secteur et atteindre les objectifs, le groupe de travail a identifié les priorités suivantes sur lesquelles, collectivement, ils travailleront:

Travailler avec les pouvoirs publics pour:

- Faire respecter le Droit International Humanitaire et les cessez le feu ainsi que lutter contre l'utilisation des infrastructures WASH comme arme/cible de guerre.
- Renforcer la capacité collective des acteurs français à se coordonner en interne et avec les acteurs internationaux sur les problématiques WASH en contextes de crises et fragilités.
- Veiller à ce que les financements humanitaires servent à répondre aux besoins prioritaires des populations (accès aux services de base) et non réorientés pour servir d'autres préoccupations (type sécuritaire)
- Financer plus et mieux les réponses WASH dans ces contextes complexes (possibilité de décaissement rapide, de financements pluriannuels, d'une plus grande flexibilité, d'une aide déliées, pour la préparation, ...)

[1] SOHS, State of the Humanitarian System 2018 report Summary [en ligne]
[2] World Bank: Fragilité, conflits et violence [en ligne]
[3] UNICEF, 22 mars 2019, Press release [en ligne]
[4] En 2017: Number of natural disasters: 335. Number of countries affected: 123 Number of affected people: 95.5 million. Number of people displaced by natural disasters : 18.8 million. Total damage $340 billion (source OCHA World Humanitarian Data and Trends 2018 [en ligne]

Travailler collectivement pour :

- Evaluer les risques sécuritaires plus efficacement/justement et trouver des solutions pour aller là où personne ne va.
- Investir davantage dans le renforcement des capacités et de l'expertise (staff national, expatriés et organisations locales) pour des ouvrages durables/de qualité.
- Plaider pour une meilleure prise en compte de la WASH auprès des secteurs connexes (nutrition, santé, éducation) et réciproquement pour que la WASH intègre davantage ces secteurs connexes dans un objectif de coût-efficacité renforcé.
- Prioriser concrètement les maillons faibles de la WASH dans la programmation d'urgence : assainissement, hygiène, sciences humaines et sociales (changement des comportements, vulnérabilités…).
- S'accorder sur des priorités de recherche WASH en contextes de crises et fragilités
- Renforcer le suivi et l'évaluation des services WASH dispensés dans les situations d'urgence afin d'assurer la qualité des services délivrés, de mieux prioriser et de répondre aux vrais besoins des populations.